

《法语阅读》第一册第十课补充阅读

Apollinaire : Alcools, « Automne malade »

En 1901, Apollinaire est précepteur en Allemagne. Il voyage à travers ce pays. A cette époque, il est déjà fasciné par les légendes et la terre allemande, ce qui lui permet « d'enraciner », de donner une localisation à ces légendes (description de paysages concrets). Le recueil d'Alcools fait date dans l'histoire de la poésie moderne. On y est loin de l'art sophistiqué de Mallarmé et ses brouillards symbolistes : tout y est au contraire jeune, dynamique, désinvolte même, tout y est surprise.

« Automne malade » n'est sans doute pas le poème le plus représentatif du recueil, mais on y perçoit ce qui fait l'originalité attachante d'Apollinaire qui, grâce au choix de ses images, au jeu des rythmes et des sonorités, nous fait accéder, à partir de thèmes lyriques traditionnels, à l'univers unique et ouaté de sa mélancolie. Nous tenterons de voir comment Apollinaire mêle dans ce texte la tradition et la modernité.

Automne malade

Automne malade et adoré

Tu mourras quand l'ouragan soufflera dans les roseraies

Quand il aura neigé

Dans les vergers

Pauvre automne

Meurs en blancheur et en richesse

De neige et de fruits mûrs

Au fond du ciel

Des éperviers planent

Sur les nixes nicettes aux cheveux verts et naines

Qui n'ont jamais aimé

Aux lisières lointaines

Les cerfs ont bramé

Et que j'aime ô saison que j'aime tes rumeurs

Les fruits tombant sans qu'on les cueille

Le vent et la forêt qui pleurent

Toutes leurs larmes en automne feuille à feuille

Les feuilles

Qu'on foule

Un train

Qui roule

La vie

S'écoule

Guillaume Apollinaire (1880 -1918), Alcools (1913)

Source: bacfrancais.com

Département de français